

Échecs : Penn Ar C'hleuz défié par une grand maître

Unique filière de Bretagne, la section sportive d'échecs du collège Penn Ar C'hleuz recevait, hier, la grand maître iranienne Mitra Hejazipour. Elle a affronté les élèves en 35 parties.

Une expérience incroyable

10 h. Dans le réfectoire du collège, le silence est impressionnant. Les 35 élèves de la section d'échecs de la 6^e à la 3^e s'apprêtent à défier Mitra Hejazipour, championne d'Asie en 2015 et vice-championne du monde des moins de 10 ans en 2003. Certains ont commencé les échecs il y a trois mois, d'autres les pratiquent depuis deux ou trois ans. Tous sont impressionnés de recevoir cette grande dame de renommée internationale, arrivée à Brest en 2019, après avoir été chassée d'Iran parce qu'elle avait refusé de porter le foulard (hijab) lors des championnats du monde de 2019, à Moscou.

Assis derrière leurs tables disposées en rectangle, les élèves attendent Mitra qui se déplace lentement d'échiquier en échiquier, sans jamais s'arrêter. En un regard, elle embrasse la partie, échafaude ses combinaisons et dégaine son coup. « Souvent, je ne comprenais même pas ce qu'elle avait joué et c'est après que je comprenais la tactique, raconte Chloé, en 6^e, gagnante du tournoi après 1 h 30 de confrontation. Au début, on avait le temps de réfléchir parce qu'il y avait beaucoup d'autres joueurs. Après, ça allait trop vite ! » Martin s'est incliné, en avant dernier, très impressionné. « J'adore les échecs et c'est une chance incroyable de pouvoir rencontrer une joueuse comme ça. En cours, on s'affronte surtout entre nous, c'est pas pareil. »

Une filière d'exception en Bretagne

Debout derrière leurs protégés, les professeurs et animateurs sont assez



La championne d'échecs Mitra Hejazipour affrontait, ce mercredi, les 35 élèves de la section sportive d'échecs du collège Penn Ar C'hleuz.

PHOTO : OUEST-FRANCE

fiers de leur section. « On l'a ouverte en 2014 avec 12 élèves, aujourd'hui ils sont 35, ultra-motivés pour la plupart et avec un très fort esprit de groupe », souligne Claudine Montreer, responsable de la section et professeur de mathématiques. Avec deux heures de cours par semaine, encadrées par deux moniteurs d'échecs de la Fédération française d'échecs, l'activité est un enseignement pleinement intégré à l'emploi du temps des collégiens. Tous les 45 jours, ils disputent des tournois

internes et participent deux à trois fois par an aux championnats scolaires nationaux. Une filière qui fait figure d'exception dans le paysage scolaire breton. « L'influence bénéfique des échecs sur les résultats scolaires est bien connue, souligne Michel Serralta, moniteur au collège et champion du Finistère en 2012. En maths en particulier car ils se rapprochent de la démarche scientifique et de ses trois composantes. Observation, mise en place d'hypothèses et action. »

Promouvoir les échecs au féminin
Si l'expérience a enthousiasmé les collégiens, elle a également été appréciée de la femme libre qu'est Mitra Hejazipour. « C'est la première fois que je vais dans un collège et j'ai beaucoup apprécié. Il faut promouvoir les échecs dans les écoles car on sait qu'ils aident à améliorer les études. Il faut surtout promouvoir les échecs auprès des filles qui sont encore trop peu nombreuses, même en France. C'est dommage de se priver de ces talents. »